



CHÂTEAU DE VERSAILLES

CHARLES DE LA FOSSE (1636-1716) LE TRIOMPHE DE LA COULEUR

EXPOSITION DU 24 FÉVRIER AU 24 MAI 2015



CONTACTS PRESSE

Château de Versailles
Hélène Dalifard
Aurélie Gevrey
Elsa Martin
Violaine Solari
+33 (0)1 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr

Musée des beaux-arts de Nantes

Véronique Triger
Tél: +33 (0)2 51 17 45 40 /
+33 (0)6 84 95 92 90 /
[veronique.triger@
mairie-nantes.fr](mailto:veronique.triger@mairie-nantes.fr)

SOMMAIRE

UNE EXPOSITION INÉDITE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES	3
CHARLES DE LA FOSSE, UN MAÎTRE OUBLIÉ	5
L'ŒUVRE DE CHARLES DE LA FOSSE À VERSAILLES	7
À NANTES: CHARLES DE LA FOSSE, LES AMOURS DES DIEUX	14
AUTOUR DE L'EXPOSITION	15
INFORMATIONS PRATIQUES	17

UNE EXPOSITION INÉDITE AU CHÂTEAU DE VERSAILLES

CHARLES DE LA FOSSE (1636-1716) LE TRIOMPHE DE LA COULEUR

24 FÉVRIER - 24 MAI 2015, APPARTEMENT DE MADAME DE MAINTENON



Clytie changée en tournesol
Charles de La Fosse (1636-1716)
Versailles, musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN /
© Jean-Marc Manai

peinture et de sculpture de 1699 à 1702. Ami de Roger de Piles, il est l'un des tenants du colorisme mêlant à la leçon des Vénitiens celle des Flamands. Il se rend en Angleterre à la demande de Lord Montagu (ancien Ambassadeur d'Angleterre auprès de la cour de France). Rappelé en France par Jules Hardouin-Mansart à la mort de Le Brun en 1690, il se voit confier plusieurs des grandes commandes royales et privées. En peignant la galerie de l'hôtel particulier du financier Pierre Crozat, il côtoie une nouvelle génération d'artistes. L'œuvre de La Fosse est aussi remarquable par les nombreux dessins exécutés par l'artiste, notamment ceux à la technique des trois crayons (pierre noire, sanguine, rehauts de blanc), héritée de Rubens, et repris à son compte par Antoine Watteau.

PRESQUE OUBLIÉ CES DEUX DERNIERS SIÈCLES, le peintre Charles de La Fosse (1636-1716) est pourtant le grand introducteur des idées nouvelles sous le règne de Louis XIV. Son œuvre témoigne de l'évolution de la création artistique, de Charles Le Brun, dont il fut l'élève, à celle d'Antoine Watteau qui fut un ami proche. Auprès de son maître, Charles de La Fosse participe aux grands décors historiques des Tuileries et du château de Versailles.

FORMÉ EN ITALIE, où il demeure cinq années, il embrasse la carrière académique à son retour en France, avec *L'enlèvement de Proserpine*, son morceau de réception (1673) et devient directeur de l'Académie royale de

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION souligne les différentes facettes de son talent qui, puisant ses racines chez les maîtres de l'Académie (Poussin et Le Brun), sait se renouveler au contact de la peinture vénitienne et flamande pour créer une peinture séduisante et légère, aux coloris chatoyants. Favorisant la couleur plutôt que le trait, La Fosse se place comme novateur et précurseur du XVIII^e siècle.

COMMISSAIRES DES EXPOSITIONS

Béatrice Sarrazin
conservateur général du Patrimoine, chargé des peintures du XVII^e siècle, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

Adeline Collange-Perugi
conservateur, chargé de l'art ancien, musée des Beaux-Arts de Nantes

Clémentine Gustin-Gomez
Docteur en Histoire de l'Art

LES SIX SECTIONS DE L'EXPOSITION PERMETTENT AUX VISITEURS DE RETRACER LA CARRIÈRE DE L'ARTISTE :

- Les commandes pour les Maisons royales (Versailles, Trianon, Marly et Meudon) montrant son grand talent de décorateur.
- Le dessinateur, expert de la technique des trois crayons (pierre noire, sanguine, rehauts de blanc).
- La tradition académique autour de son morceau de réception de 1673 : *L'enlèvement de Proserpine*.
- Le triomphe du coloris marqué par le goût pour la peinture vénitienne du XVI^e siècle et la tentation rubénienne.
- Les commandes pour l'Eglise et pour la Cour.
- Un précurseur du XVIII^e siècle qui marque l'évolution de la création artistique au tournant du siècle et auquel vont se référer les grands artistes du XVIII^e siècle comme Watteau, Lemoyne ou Boucher.

CETTE PREMIÈRE EXPOSITION MONOGRAPHIQUE CONSACRÉE À CHARLES DE LA FOSSE rend hommage à l'un des créateurs majeurs du décor du château de Versailles qui œuvra aux salons de Diane et d'Apollon, au Grand Trianon et à la Chapelle royale. Elle est l'occasion de mettre en valeur ses grandes compositions, en particulier le plafond d'Apollon, restauré en 2014. Elle présente une quarantaine de peintures et autant de dessins provenant des collections françaises et étrangères, publiques et privées.

L'EXPOSITION EST ORGANISÉE EN COLLABORATION avec le musée des Beaux-Arts de Nantes, qui présente une exposition *Charles de La Fosse, Les amours des dieux* du 20 juin au 20 septembre 2015 dans la chapelle de l'Oratoire.

CHARLES DE LA FOSSE, UN MAÎTRE OUBLIÉ



Portrait de Charles de La Fosse
André Bouys (1656-1740)
Versailles, musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon
© château de Versailles, C. Fouin

CHARLES DE LA FOSSE (1636-1716) connut une longévité peu commune, il vécut quatre-vingts ans et travailla jusqu'aux derniers jours. Sa carrière est indissociable du règne de Louis XIV. Du palais des Tuileries à la Chapelle royale du château de Versailles, il participa à tous les grands chantiers royaux. Nommé directeur de l'Académie royale de peinture et de sculpture, il bénéficia du soutien sans faille de la famille royale, ce qui renforcera son succès. Ses talents de décorateur et de coloriste lui assurèrent, tout au long de sa vie, de nombreuses sollicitations venant des commanditaires privés les plus prestigieux. Ce travail lui permit d'acquérir la réputation de « meilleur décorateur de son temps ».

LA RICHESSE DE SA CULTURE VISUELLE, sa curiosité passionnée pour les maîtres anciens expliquent son évolution stylistique. Il regarda l'œuvre de Poussin, fut proche de Charles Le Brun jusqu'aux années 1680, puis il s'inspira de Titien et de Véronèse. Il fut aussi le premier peintre « découvreur » de Rubens qu'il admira toute sa vie, il s'intéressa enfin à Rembrandt. Il sut capter chez ses modèles des sources de renouveau qui ont fait de lui le peintre le plus novateur de sa génération aux côtés d'Antoine Coypel.

DURANT LA PÉRIODE DITE DE TRANSITION entre Charles Le Brun et Antoine Watteau, une liberté nouvelle fut acquise à la suite de la « Querelle du coloris » à l'Académie royale de peinture où les rubéniens remirent en cause les règles jugées immuables du Grand Siècle. La Fosse pratiqua une recherche inlassable concernant à la fois la lumière, la palette et la matière picturale. Son style éminemment coloriste, avec l'usage du clair-obscur, des couleurs rompues « qui trompent l'œil », de la composition en un « tout », a indéniablement marqué le début du XVIII^e siècle, comme en témoignent ses liens amicaux et professionnels avec Antoine Watteau.

SA MANIÈRE TARDIVE, enrichie de lumières argentées, de putti souriants et d'arbres floconneux, porte en germe les charmes du rococo. Ses mises en page hardies et ses associations de couleurs inattendues ont aidé les peintres de la génération suivante, comme Jean-François de Troy (1679-1752), François Lemoyne (1688-1737) ou Charles-Antoine Coypel (1694-1752), à trouver leur style. Ils ont pris à leur compte les poses sensuelles, les carnations nacrées et le goût des couleurs chères à La Fosse. Ce dernier aura aussi ouvert la voie au grand décor du XVIII^e siècle français, le plafond de Lemoyne au salon d'Hercule du château de Versailles (1728-1736) en offre un exemple fascinant avec son traitement des figures, sa liberté gracieuse des mouvements, certains visages et sa lumière dorée des carnations.

La place de Charles de La Fosse dans l'histoire de la peinture va certainement être reconsidérée.

La « Querelle du coloris » : En 1671, Philippe de Champaigne donne une conférence à l'Académie royale de peinture dans laquelle il réaffirme la suprématie du dessin sur le coloris. Cette intervention ouvre un débat interne à l'institution où s'affrontent partisans de la couleur et défenseurs du dessin. Héritier de Rubens, La Fosse défend la place égale de la couleur au dessin, considérant que la peinture doit s'adresser aux sens plutôt qu'à l'esprit. Sa nomination à la tête de l'Académie en 1699 est considérée comme la victoire des coloristes.

6

1636 : naissance de Charles de La Fosse dans une famille d'orfèvres. Il est le dixième de quinze enfants.

VERS 1654-1655 : entrée en apprentissage dans l'atelier de Charles Le Brun.

1659 - 1664 : séjour en Italie, à Rome puis à Venise. La Fosse étudie Raphaël, Le Titien, Véronèse, et Le Corrège. Le Peintre est pensionné par le Roi pour poursuivre ses études, par l'intermédiaire de Charles Le Brun et Jean-Baptiste Colbert, contrôleur général des Finances.

1664 : retour à Paris et travail dans l'équipe de peintres de Charles Le Brun.

1666-1667 : participation du chantier des Tuileries.

1667-1670 : réalisation de décors pour la chapelle des mariages de l'église Saint-Eustache.

1671 : La Fosse est agréé par l'Académie royale de peinture et de sculpture.

1673 : La Fosse présente son morceau de réception à l'Académie : *L'Enlèvement de Proserpine*.

1674 : La Fosse est nommé professeur de l'Académie.
Chantier du salon d'Apollon au château de Versailles.

1676 : réalisation de décors à fresque pour l'église Notre Dame de l'Assomption à Paris.

1680 : décor du salon de Diane au château de Versailles.

1682 : décor pour le couvent des Grands Carmes à Toulouse.

1682-1686 : décor commandé à La Fosse pour le château de Choisy par la duchesse de Montpensier.

1688 : chantier du salon du Couchant au Grand Trianon à Versailles.

1689 : départ pour l'Angleterre à la demande de Lord Montagu, ancien ambassadeur auprès de la cour de France. Décor de l'escalier et du plafond du Grand Salon de Montagu House à Londres.

1690 : mort de Charles Le Brun.

1692 : La Fosse est rappelé en France par Jules Hardouin-Mansart, inspecteur général des bâtiments du Roi.

1699 : réalisation d'une allégorie de l'Automne : *Bacchus et Ariane* pour le salon du château de Marly.

1699-1702 : La Fosse est nommé directeur de l'Académie royale de peinture. Il démissionne en 1702 pour devenir recteur de l'institution sous la direction d'Antoine Coysevox.

1702-1706 : réalisation du décor de la calotte haute de la coupole de l'église royale des Invalides.

1708-1710 : réalisation d'une partie du décor de la voûte de la Chapelle royale du château de Versailles.

1709-1713/1715 : réalisation de tableaux pour la cathédrale Notre-Dame de Paris.

1716 : décès de Charles de La Fosse.

L'ŒUVRE DE CHARLES DE LA FOSSE À VERSAILLES

CHARLES DE LA FOSSE EST UN DES PEINTRES DE LOUIS XIV dont la carrière se déroule principalement au service du roi. Il bénéficie de bons appuis, celui du Premier peintre du roi, Charles Le Brun, puis celui du surintendant des Bâtiments du roi, Jules Hardouin-Mansart, qui le conduisent à œuvrer, à Versailles, aux décors du Grand Appartement et du Petit Appartement du Roi, et de Trianon pour finir par l'une des deux grandes commandes de la fin du règne du Roi Soleil : la Chapelle royale du Château.

LA FOSSE A FAÇONNÉ SON STYLE À VERSAILLES : dès le salon d'Apollon, il utilise une lumière dorée qui irradie ses compositions, s'autorise les associations de couleurs osées, casse ses plissés, conçoit ses cadrages particuliers avec des figures coupées sur les côtés et rend hommage à la grâce féminine.

DANS LES PLAFONDS COMME DANS LES PEINTURES DE CHEVALET, il a apporté un surcroît de variété en s'inspirant de styles divers : il se souvient de la somptuosité des brocarts de Véronèse, des carnations et des blancs-lumière de Titien combinés au rythme des dispositifs de Rubens, sans oublier la belle leçon de dessin de Le Brun.

IL S'EST AUSSI MESURÉ AVEC SUCCÈS À L'ART DU DÉCOR, sachant donner au langage savant de Versailles une légèreté et une ambiance colorée.

ENFIN, IL Y A LIVRÉ CERTAINS DE SES CHEFS-D'ŒUVRE, *Le Sacrifice d'Iphigénie*, *Moïse sauvé des eaux*, *Clytie changée en tournesol* jusqu'à sa dernière œuvre pour le Château, le décor de la Chapelle royale à la fois synthèse des expériences passées et promesse pour le XVIII^e siècle.

LE SALON D'APOLLON - 1674



Plafond du salon d'Apollon
© château de Versailles, C. Milet

LE SALON D'APOLLON EST UN DES SALONS LES PLUS SOMPTUEUX DU GRAND APPARTEMENT. Sa destination est prestigieuse : grande chambre du Roi à partir de 1673, il devient la salle du Trône en 1682 lorsque l'appartement est transformé en appartement d'apparat. Le mythe du Roi Soleil, associé à l'image du dieu Apollon prend tout son éclat dans la composition centrale. Le roi, identifié au soleil, domine le rythme des saisons (au centre), des heures (personnages féminins sculptés) et l'univers (les quatre continents dans les écoinçons). Les sujets antiques exaltant la grandeur du prince et l'ordre politique se déploient dans les voussures.

À CHARLES DE LA FOSSE revient la partie centrale du plafond : le *Char d'Apollon*. Le quadrigé triomphant, guidé par le dieu étincelant de lumière, est entouré des quatre Saisons. Le recours à l'allégorie y souligne la grandeur du roi : la Magnificence et la Magnanimité, portant une robe bleue à fleurs de lys, sont figurées

au pied du char du dieu. Le peintre réalise également l'une des voussures : *Auguste fait bâtir le port de Misène*. Ici, le principal port de la flotte romaine, devient une allusion à celui de Rochefort construit sous les ordres de Louis XIV. L'artiste exécute également deux des écoinçons du salon : *L'Amérique* et *L'Asie*.

GABRIEL BLANCHARD (1630-1704) est, quant à lui, l'auteur des trois autres voussures : *Coriolan supplié par sa famille d'épargner Rome* ; *Vespasien fait bâtir le Colisée* et *Alexandre et Porus* ainsi que des deux autres écoinçons, *L'Europe* et *L'Afrique*.

LA PEINTURE CENTRALE ET LES VOUSSURES sont peintes sur toiles marouflées tandis que les écoinçons sont réalisés directement sur enduit. Le plafond, d'une structure imposante, est compartimenté et délimité par les stucs dorés richement sculptés par les frères Marsy.



Restauration du salon d'Apollon
© château de Versailles, T. Garnier

LA RESTAURATION DU SALON D'APOLLON

COMMENCÉE AU PRINTEMPS 2014, la restauration a pour but d'améliorer la lecture du décor et de reprendre certains des désordres structurels. Elle concerne plus spécifiquement la couche picturale dont l'état de surface était peu satisfaisant. En effet, le vernis était irrégulier et jauni. Des repeints parfois désaccordés altéraient la lisibilité des compositions. Des soulèvements de la matière picturale ont laissé visibles des micro-lacunes. Quant au support, des fissures sont apparues dans les écoinçons, provoquant la perte des complements de restauration.

LA RESTAURATION ET LE REMEUBLEMENT DU SALON D'APOLLON EN

COURS s'inscrivent dans la lignée d'une politique ambitieuse menée par les équipes de la conservation du Château depuis quelques années. Elle permet également de rendre hommage à Charles de La Fosse à l'occasion de l'exposition rétrospective qui lui est consacré, puisque les visiteurs du Château pourront admirer l'œuvre de l'artiste dans toute sa splendeur dès le mois de février 2015.

LE SALON DE DIANE - 1680



Salon de Diane
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Harry Bréjat

LE SALON DE DIANE SERVAIT DE VESTIBULE AU GRAND APPARTEMENT DU ROI et, à l'époque de Louis XIV, de chambre du billard, lors des soirées d'appartement. Deux estrades étaient réservées aux dames qui applaudissaient aux bons coups du souverain, très habile à ce jeu, si bien que ce salon était aussi appelé « chambre des applaudissements ».

DANS L'ANTIQUITÉ GRECQUE, la déesse de la chasse, Diane, était associée à la lune pour sa froideur. Elle était également la sœur d'Apollon, le dieu du soleil. Les voussures du plafond de la pièce sont ornées de scènes de chasse de héros de l'Antiquité. Ici, l'allusion est transparente car il est bien connu que Louis XIV était un grand chasseur.

LA PARTIE CENTRALE DU PLAFOND exécutée par Gabriel Blanchard représente *Diane présidant à la navigation et à la chasse*. Charles de La Fosse réalise, quant à lui, deux voussures mettant en scène *Alexandre à la chasse aux lions* et *Jason et les Argonautes abordant à Colchos*. Sur la cheminée, il représente également *Le Sacrifice d'Iphigénie*.

LE SACRIFICE D'IPHIGÉNIE

Charles de La Fosse

1680

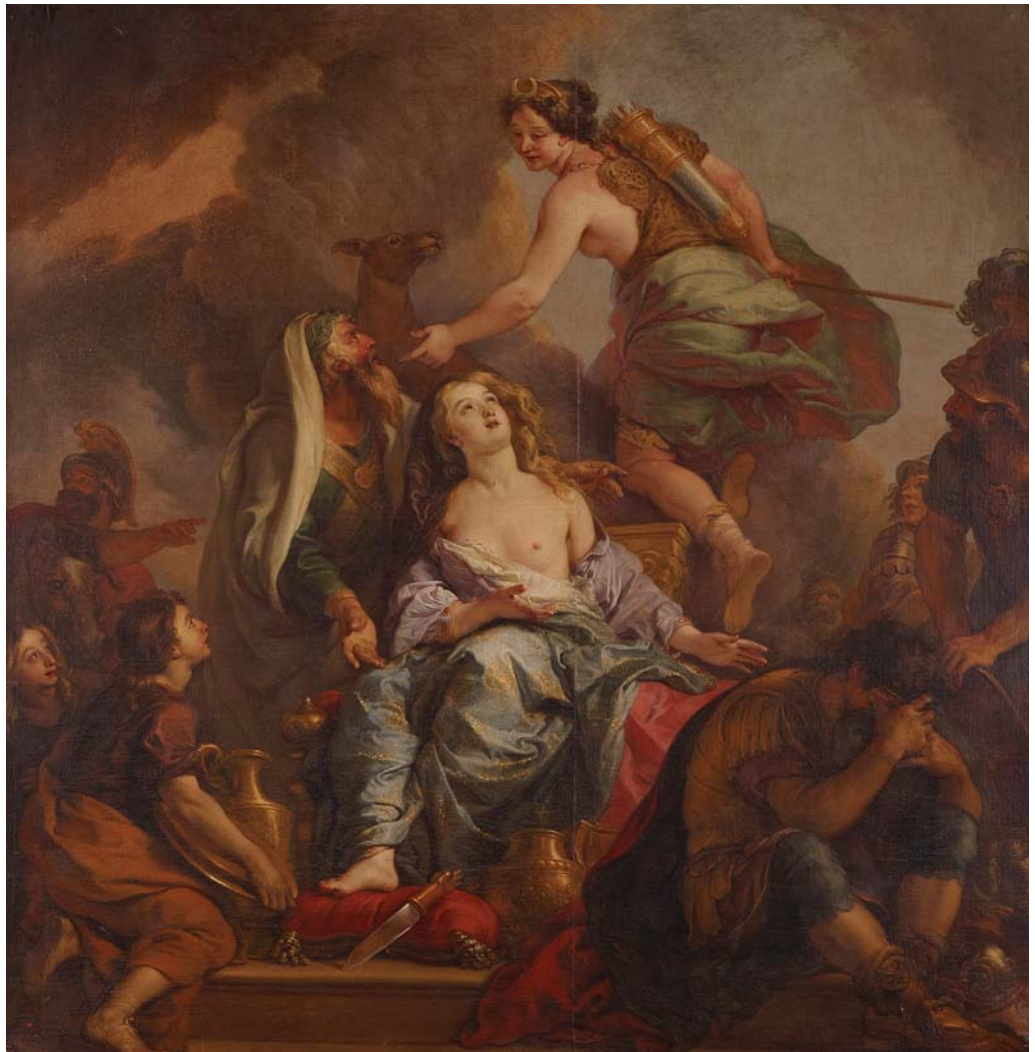
Huile sur toile, H: 2,23 x L: 2,12 m

Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon

CE TABLEAU MARQUE UN TOURNANT dans la carrière de l'artiste. Placé au-dessus de la cheminée du salon de Diane, il occupe une place de choix, face à l'entrée du salon.

CETTE TOILE REPRÉSENTE LE MYTHE D'IPHIGÉNIE, fille d'Agamemnon, roi de Mycènes, sacrifiée par son père pour que cessent les vents contraires et soufflent les vents favorables qui conduiront la flotte grecque à Troie. En effet, un devin avait révélé au roi qu'une offense commise contre Artémis (Diane) était la cause de ces mauvaises conditions naturelles. Consciente de la nécessité du sacrifice vis-à-vis de sa patrie, la Grèce, Iphigénie accepte de mourir.

ON PEUT VOIR DANS CE TABLEAU UN HOMMAGE À RUBENS, et plus précisément à la galerie Médicis pour la beauté des carnations et celle des étoffes. Cette dette à l'égard de la peinture flamande, on la perçoit aussi dans la liberté de la composition du groupe central avec la figure tournoyante de Diane, le cadrage des guerriers et des serviteurs, volontairement coupés, et les personnages du fond, juste esquissés. La force des détails et la manière de peindre s'apparentent clairement à celles de Rubens : le pied, cerné de rouge sur le coussin et la diagonale fondamentale du poignard ; de même, l'éclat des coloris tel le blanc lumineux ou les tons miroitants verts et roses de la robe de Diane.



À L'OCCASION DE
L'EXPOSITION,
LE TABLEAU EST
ACTUELLEMENT EN
RESTAURATION AU
CENTRE DE
RECHERCHE ET DE
RESTAURATION DES
MUSÉES DE FRANCE
(C2RMF).

Le Sacrifice d'Iphigénie
Charles de La Fosse
Versailles musée national des
châteaux de Versailles et de Trianon
© Château de Versailles, Dist. RMN /
© Christophe Fouin

LE SALON DES MALACHITES AU GRAND TRIANON - 1688



Salon des Malachites
Grand Trianon
©RMN-Grand Palais (Château de Versailles) / Harry Bréjat

ANCIEN CABINET DU COUCHANT DE LOUIS XIV, ce salon fut plus tard aménagé en chambre à coucher pour la duchesse de Bourgogne. Puis, sous Napoléon I^{er}, la pièce devint le salon de l'Empereur et reçut le riche mobilier de Jacob-Desmalter, comprenant les sièges en bois doré recouverts de damas cramoisi avec une bordure de brocart d'or et surtout un ensemble de meubles, ornés par les malachites offertes par le tsar Alexandre Ier (deux « bas de bibliothèque » en ébène, une vasque et deux candélabres, le tout enrichi de bronzes dorés).

CHARLES DE LA FOSSE PARTICIPA au vaste chantier décoratif du Trianon de marbre, qui s'acheva en 1688. Il peint, pour ce cabinet, consacré au thème du soleil couchant : *Apollon et Thétis*, (en dessus de cheminée), *Le Repos de Diane et Clytie changée en*

tournesol, qui demeure l'un de ses tableaux les plus séduisants par l'originalité de la composition et la brillance des couleurs.



Apollon et Thétis
Charles de La Fosse
Versailles, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
© château de Versailles, C. Fouin

CETTE COMMANDE RÉVÈLE un profond changement d'esprit du goût royal durant le règne de Louis XIV : le temps du grand décor plafonnant a pris fin. Les tableaux de chevalet sont encastrés dans des boiseries non plus dorées, mais blanches. Les amours des dieux tirés des *Métamorphoses* d'Ovide, en miroir de celles du roi, deviennent la source principale d'inspiration des peintres. Si la commande passée à La Fosse peut sembler modeste – cinq peintures seulement –, elle n'en demeure pas moins prestigieuse. Il ne faut pas, en effet, négliger l'importance du cabinet du Couchant qui se situe dans la partie privée, juste derrière la première chambre du Roi à Trianon. On est fort éloigné de la course triomphale du char d'Apollon au salon d'Apollon du Château. C'est en quelque sorte la suite de l'histoire qui nous est livrée ici, mais qui se décline en trois temps, du départ du jour à l'arrivée de la nuit.

LA CHAPELLE ROYALE - 1699



La Chapelle royale de Versailles
© château de Versailles, JM Manai

LA CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES a été bénie le 5 avril 1710, après des travaux commencés en 1699. Dédiée à Saint Louis, ancêtre et saint patron de la famille royale, c'est le dernier édifice construit à Versailles sous le règne de Louis XIV. Plus d'une vingtaine de messes et d'offices y étaient célébrés quotidiennement. Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, le lieu servait de cadre aux cérémonies religieuses de la cour de France : messes de l'ordre du Saint-Esprit, Te Deum pour les victoires militaires, baptêmes et mariages princiers dont le plus célèbre fut celui du Dauphin, futur Louis XVI, et de l'archiduchesse Marie-Antoinette.

La tribune principale, au-dessus de l'entrée, était réservée à la famille royale, les tribunes latérales aux princes du sang et aux principaux dignitaires de la cour ; les autres fidèles se tenaient au rez-de-chaussée. L'orgue, conçu par Cliquot et Tribuot, est placé dans la tribune consacrée à la Musique du Roi, située au-dessus du maître-autel, face à la tribune du Roi. Mort en 1715, Louis XIV n'a pas eu longtemps le loisir de profiter du nouveau sanctuaire qu'il avait si longtemps préparé. Néanmoins, il s'agit de son véritable Testament spirituel.

SUR LE BUDGET TOTAL D'ÉDIFICATION (deux millions et demi de livres), près d'un million fut affecté au décor peint et sculpté, réalisé pour l'essentiel entre 1708 et 1710. Les artistes

ont travaillé sous la direction des architectes Jules Hardouin-Mansart puis Robert de Cotte, et ont créé un lieu phare de l'art religieux français, où fusionnent architecture, peinture et sculpture, en une forme de manifeste de la foi de Louis XIV.

LES PEINTURES DE LA VOÛTE REPRÉSENTENT LES TROIS PERSONNES DE LA TRINITÉ : au centre le *Père Éternel dans sa gloire apportant au monde la promesse du rachat*, par Antoine Coypel, **dans le cul de four de l'abside la Résurrection du Christ**, par Charles de La Fosse ; au dessus de la tribune du Roi, la *Descente du Saint-Esprit sur la Vierge et les apôtres* de Jean Jouvenet. Entre les fenêtres hautes, les douze prophètes préfigurent les douze apôtres, représentés aux plafonds des tribunes latérales. Le caractère sacré du souverain français est mis en lumière par la représentation du Saint-Esprit au-dessus de la tribune du roi.

L'ŒUVRE DE CHARLES DE LA FOSSE représente un Christ triomphant qui s'élève dans les cieux, accompagné dans la partie droite d'une nuée d'anges. C'est aussi le combat des forces du mal – les soldats en sombre – et du bien – les anges s'élevant dans les cieux, construit comme les Jugements derniers, en particulier ceux de Rubens. Néanmoins, les références italiennes sont toujours présentes Le Corrège et ses grappes d'anges de *L'Assomption de la Vierge* du dôme de la cathédrale de Parme ou le Titien et son *Christ* du polyptyque de la *Résurrection* de San Nazaro e Celso de Brescia. Mais la dette de l'artiste envers Le Brun n'en demeure pas moins prégnante, avec des réminiscences de *la Chute des anges rebelles*, modello fourni pour la troisième chapelle du château en 1675.



La résurrection du Christ
Charles de La Fosse
Chapelle royale du château de Versailles
© château de Versailles, JM Manai

À NANTES

CHARLES DE LA FOSSE, LES AMOURS DES DIEUX

20 JUIN – 20 SEPTEMBRE 2015, MUSÉE DES BEAUX-ARTS,
CHAPELLE DE L'ORATOIRE



Vénus demandant à Vulcain des armes pour Enée
Charles de La Fosse
Musée des Beaux-Arts de Nantes
© RMN, G. Blot

L'EXPOSITION MONOGRAPHIQUE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES a retracé la carrière de Charles de La Fosse, grand décorateur, excellent dessinateur et promoteur du coloris. Le musée des Beaux-Arts de Nantes, choisit, lui, de mettre en lumière l'œuvre mythologique de l'artiste, autour des deux œuvres énigmatiques de ses collections : *Vénus demandant à Vulcain des armes pour Enée* et *La Déification d'Enée*.

LE TITRE DE L'EXPOSITION DE NANTES souhaite rendre hommage à l'exposition fondatrice qui s'est déroulée en 1991 au Grand palais *Les amours des dieux : La peinture mythologique de Watteau à David* qui introduisait les mythologies galantes du XVIII^e siècle par des artistes pourtant communément attachés au Grand Siècle : La Fosse, Mignard, Jouvenet, Coypel ou encore Bon Boullogne. Au sein même de cette génération d'artistes, Charles de La Fosse est peut-être celui qui incarne le mieux la nouvelle vision accordée à la Fable dans les arts, et particulièrement le « spectacle enchanteur » des opéras mythologiques. De la figure centrale du soleil, déclinée dans les décors de Versailles, au goût nouveau pour les amours galantes des dieux, le propos

mythologique du peintre permet d'embrasser l'ensemble de sa carrière et de comprendre les changements de goûts au tournant du XVII^e siècle.

CHARLES DE LA FOSSE OFFRE l'un des plus beaux préludes à toute une lignée d'artistes de François Boucher à Jean-Honoré Fragonard, créateurs d'une peinture mythologique et sensuelle, insouciant et lumineuse. Le parcours d'une vingtaine de peintures de grands formats et d'une quinzaine de dessins permettra de rassembler les œuvres des plus prestigieuses collections publiques et privées : le château de Versailles, le Louvre, l'École nationale des Beaux-arts de Paris, les musées des Beaux-Arts de Rouen, Rennes, Dijon, Caen mais également, pour la première fois présentées en France, des œuvres de la Manchester Art Gallery, de l'Ashmolean Museum d'Oxford et Basildon Park (National Trust).

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Adeline Collange-Perugi
conservateur, chargé de
l'art ancien, musée des
Beaux-Arts de Nantes

Béatrice Sarrazin
conservateur général du
Patrimoine, chargé des
peintures du XVII^e siècle,
musée national des
châteaux de Versailles et de
Trianon

**Clémentine Gustin-
Gomez**
Docteur en Histoire de
l'Art

INFORMATIONS PRATIQUES

www.museedesbeauxarts.nantes.fr / Tel: +33 (0)2 51 17 45 01

HORAIRES D'OUVERTURE:

Du 19 au 2 juillet et du 31 août au 20 septembre :

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10 h à 18 h . Le jeudi de 10h à 20h

Du 3 juillet au 30 août : Ouvert tous les jours de 10h à 19h

TARIFS: Plein tarif 2 €, tarif réduit 1€ / Entrée libre pour les jeunes de – 18 ans, les demandeurs d'emploi, les titulaires de la carte blanche, les groupes scolaires.

AUTOUR DE L'EXPOSITION

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

CHARLES DE LA FOSSE (1636-1716) LE TRIOMPHE DE LA COULEUR

Coédition Somogy – château de Versailles

240 pages, format: 24,6 x 28 cm

Prix : 35 € (provisoire)

En librairie le 18 février

SOMMAIRE

ESSAIS

- *Charles de La Fosse : un parcours novateur*
- *Charles de La Fosse à Versailles*
- *Charles de La Fosse : de Le Brun à Louvois*
- *Charles de La Fosse. Les amours des dieux*
- *Les dessins de La Fosse : chronologie stylistique*
- *Charles de La Fosse en son temps*
- *Un coup de tonnerre (ou plutôt un coup de foudre)*

NOTICES DES ŒUVRES présentées dans les expositions du château de Versailles et du musée des Beaux-Arts de Nantes.

AUTEURS

- **Adeline Collange Perugi**, conservateur, chargé de l'art ancien, musée des beaux-arts de Nantes
- **Bénédicte Gady**, collaborateur scientifique, département des Arts graphiques, musée du Louvre, Paris
- **Clémentine Gustin-Gomez**, Docteur en histoire de l'art
- **Guillaume Kazerouni**, responsable des collections anciennes, peintures et dessins, musée des Beaux-Arts, Rennes
- **Frédérique Lanoë**, docteur en histoire de l'art, chargée de cours, manufacture des Gobelins, Paris
- **Nicolas Milovanovic**, conservateur en chef, département des Peintures, musée du Louvre, Paris
- **Sylvie Le Ray-Burimi**, conservateur en chef, musée de l'Armée, Paris
- **Alain Mérot**, professeur d'histoire de l'art moderne, université de Paris-Sorbonne
- **Pierre Rosenberg**, de l'Académie française, Président-directeur honoraire, musée du Louvre, Paris
- **Béatrice Sarrazin**, conservateur général du Patrimoine, chargé des peintures du XVIIe siècle, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- **Juliette Trey**, conservateur, département des Arts graphiques, musée du Louvre, Paris

COLLOQUE DU CENTRE DE RECHERCHE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

« CHARLES DE LA FOSSE ET LES ARTS EN FRANCE AUTOUR DE 1700 » CHÂTEAU DE VERSAILLES, 18-19 MAI 2015

EN COMPLÉMENT DE L'EXPOSITION, l'Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles et le Centre recherche du château de Versailles organisent un colloque sur Charles de La Fosse, artiste majeur et méconnu de la seconde moitié du règne de Louis XIV.

LE COLLOQUE SERA à la fois un approfondissement et un élargissement du propos de l'exposition et permettra ainsi de mieux situer le peintre dans les enjeux de la pratique artistique autour de 1700.

CE COLLOQUE S'ARTICULERA EN QUATRE GRANDES SECTIONS :

- **L'art de La Fosse** (la question du dessin ; les artistes contemporains élèves ou collaborateurs de La Fosse...)
- **Le grand décor au temps de La Fosse** (quadratura et plafond ; le grand décor religieux...)
- **La mythologie vue par La Fosse et ses contemporains** (Apollon- Soleil ; Clytie et les fleurs ; les amours des dieux...)
- **La Fosse et le rayonnement des capitales artistiques** (Venise à Paris ; le séjour Londres ; le cercle Crozat...)

DIRECTION SCIENTIFIQUE : Béatrice Sarrazin (conservateur général du Patrimoine, chargé des peintures du XVII^e siècle, au musée national des châteaux de Versailles et de Trianon) et Olivier Bonfait (professeur à l'université de Bourgogne).

COMITÉ SCIENTIFIQUE : Olivier Bonfait (professeur à l'université de Bourgogne), Adeline Collange-Perugi (conservateur, chargé de l'art ancien, musée des beaux-arts de Nantes), Clémentine Gustin-Gomez (Docteur en histoire de l'art), Béatrice Sarrazin (conservateur général du Patrimoine, chargé des peintures du XVII^e siècle, musée national des châteaux de Versailles et de Trianon).

INFORMATIONS ET RENSEIGNEMENTS :

www.chateauversailles-recherche.fr

INFORMATIONS PRATIQUES

INFORMATIONS

+ 33 (0)1 30 83 78 00

LE CHÂTEAU DE VERSAILLES EN LIGNE

Retrouvez au quotidien toute l'actualité et les coulisses du Château en images et en vidéos.
www.chateauversailles.fr



Château de Versailles



@CVersailles



Château de Versailles



<http://www.youtube.com/chateauversailles>

MOYENS D'ACCÈS AU CHÂTEAU DEPUIS PARIS

RER ligne C, en direction de Versailles Château - Rive Gauche

Trains SNCF depuis la gare Montparnasse, en direction de Versailles - Chantiers

Trains SNCF depuis la gare Saint - Lazare, en direction de Versailles - Rive Droite

Autobus ligne 171 de la RATP depuis le pont de Sèvres en direction de Versailles Place d'Armes

Autoroute A13 (direction Rouen) sortie Versailles-Château

STATIONNEMENT PLACE D'ARMES.

HORAIRES D'OUVERTURE

L'EXPOSITION est ouverte tous les jours, sauf le lundi :

De 9h à 17h30 en basse saison (jusqu'au 31 mars), dernière admission à 17h (fermeture des caisses à 16h50)

De 9h à 18h30 en haute saison (à partir du 1^{er} avril), dernière admission à 18h (fermeture des caisses à 17h50)

TARIFS

Exposition accessible avec le billet Passeport ou le billet Château et la carte «1 an à Versailles».

Gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union Européenne.

BILLET CHÂTEAU : 15 €, tarif réduit 13 €. Gratuit pour les moins de 26 ans, résidents de l'Union européenne.

PASSEPORT 1 JOURNÉE donnant accès au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, aux expositions temporaires : 18€. 25€ les jours de Grandes Eaux Musicales.

PASSEPORT 2 JOURS donnant accès pendant deux jours consécutifs au Château, aux jardins, aux châteaux de Trianon et domaine de Marie-Antoinette, aux expositions temporaires : 25€. 30€ les jours de Grandes Eaux Musicales.
